



LA PLAINE

PRESENTATION DU PROJET



[C'est qu'on n'y voit plus clair, que le monde d'après enchaîne désastres et déluges, que nous avons tôt fait d'étouffer ce qui faisait feu dans nos caboches, tu sais, au printemps 2020, ce temps d'utopies folles où les avions ne décollaient plus, où l'on trouvait des dauphins dans les lagunes ; c'est qu'aussi l'époque nous assoit et nous tait, nous tétanise aussi et ça de jour en jour. Quelle application, quelle minutie, même, oui, quelle minutie met le siècle à nous désarçonner. Nous allons bras ballants au-devant de la prochaine éclipse. Nous habituons nos yeux à la Grande Nuit et nos bouches au Silence. Ça sonnerait comme une lente et progressive désagrégation de nous-mêmes.

Ce serait ça s'il ne persistait la rumeur de La Plaine. Il se raconte, c'est vrai, qu'il existe, au bout du poème, dans son écoute, un territoire immense, vaste comme tes yeux, où vivent des êtres de lumière, d'irréductibles verticaux, des chasseuses d'aurores.

C'est ici, sur La plaine, que tout commence. On ne renonce à rien, non : tout est à portée des grands feux qu'on allume et les corps se dégivrent à mesure que l'on parle. Le poème est là pour t'en ouvrir la voie. La plaine, ça commence avec toi]

La plaine est un projet d'écriture poétique porté par Aurélien Dony, poète et comédien. Accompagné dans son travail par Céline Chapuis, violoncelliste et compositrice, et Jérôme Paque, guitariste et compositeur, iels dessinent ensemble les contours d'une nouvelle utopie et cartographient un pays de cocagne que seule l'écoute du poème peut révéler. Aurélien se charge sur scène de donner à voir ce large pays qu'est *La plaine*, d'y décrire ceux qui y vivent, leur façon de faire commun aux feux des poèmes qu'iels ont appris par cœur ; la façon dont iels ont aboli le genre, dont iels exercent leur prénom à la face immense du Monde, aiguisent leur parole au silex des montagnes, la façon dont iels défont, chaque nuit, la menace de l'ombre et du néant. C'est une danse, un corps à corps avec le vide. L'écoute du poème, qui se déploie et progresse de minute en minute vers le cœur de *La plaine*, c'est aussi une façon de mettre à distance le monde « d'il y a une heure, le monde d'avant la plaine, d'avant la poésie », une façon de s'écarter de la violence et des cris, des ravages et des désastres.

Dans son travail d'écriture, Aurélien Dony a tenté de dresser le cadastre des dérives contemporaines (*Du feu dans les brindilles ; Io, la belle ; Amour Noir...*) en abordant poétiquement ce qu'on appelle, par euphémisme, les crises contemporaines : crise sociale, crise migratoire, crise énergétique... Aujourd'hui, il ressent le besoin de se projeter là où les cœurs battent à l'unisson d'un grand espoir. Le siècle nous traîne dans la boue. Mais le siècle, c'est nous. Ainsi Camus s'adressait-il, dans une *lettre à un désespéré*, à un homme que la guerre imminente avec l'Allemagne nazie frappait de tétanie : « Vous avez quelque chose à faire, n'en doutez pas. Chaque homme dispose d'une zone plus ou moins grande d'influence. Il la doit à ses défauts autant qu'à ses qualités. Mais n'importe, elle est là, immédiatement utilisable. Ne poussez personne à la révolte. Il faut être ménager du sang et de la liberté des autres. Mais vous pouvez persuader dix, vingt, trente hommes que cette guerre n'était et n'est pas fatale, que des moyens de l'arrêter peuvent être tentés qui ne l'ont pas été encore, qu'il faut le dire, l'écrire quand on peut le crier quand il faudra. [...] Ce sont des individus qui nous font mourir aujourd'hui. Pourquoi les individus ne parviendraient-ils pas à donner la paix au monde ? Il faut seulement commencer sans songer à de si grands buts... » Modestement et poétiquement, lutter contre l'accablement, le renoncement, le nihilisme du Siècle.

OBJECTIFS DE LA RESIDENCE & PROTOCOLE

Dans le cadre de la résidence que nous sollicitons, nous poursuivons l'objectif de plonger au cœur même de la matière, d'orchestrer les tableaux préalablement écrits mais surtout de finaliser le travail de composition musicale et poétique (qui nécessite de travailler en étroite collaboration, en immersion, pour harmoniser le paysage sonore que nous souhaitons déployer). Entre le mois de janvier et le mois de juin, notre petite équipe s'attachera principalement à l'écriture des premiers tableaux du récit. Il s'agira pour nous de cheminer vers le cœur battant de *La Plaine*, de définir sa musicalité propre, sa langue, son rythme. Nous avons prévu des rendez-vous ponctuels d'ici la résidence, en juin, avant de nous plonger entièrement dans la création de ce récit. Il s'agira de la première résidence immersive au cours de laquelle notre metteuse en scène, Charly Simon, participera pour définir avec nous la façon dont ce projet se déploiera scéniquement.

Principalement consacrée à l'écriture, cette résidence nous permettra également de réfléchir au dispositif scénique dans lequel cette parole s'intégrera. L'objectif étant qu'au terme des quatre semaines de création nous parvenions à une performance d'une quarantaine de minutes. Cette performance devrait rencontrer les premières spectateurices au printemps 2024.

Format de résidence envisagée :

Nous aurons besoin d'un minimum de technique pour permettre aux musicien.ne.s de travailler dans de bonnes conditions (mais nous pouvons également amener un peu de matériel et joindre préalablement une fiche-technique).

Il est particulièrement précieux pour ce genre de projet d'avoir un temps de création immersif. Il ne s'agit pas de « plaquer » de la musique sur des poèmes. Nous voulons travailler à l'émergence d'un véritable paysage sonore dont certains tableaux-textes seront issus. Bien sûr, la musique se construira parfois en regard des textes (certains poèmes ont déjà été écrits). Mais principalement, il s'agira du travail inverse : de la musique, du paysage sonore, extraire les tableaux-textes de *La Plaine*.

La plaine doit avant tout être audible et cela avant même le premier mot du poème.





Liens pertinents relatifs au travail :

En tant que poète, j'ai eu le plaisir de porter à la scène mon dernier recueil de poèmes, *Amour Noir*, rootleg publié aux éditions Maelström, en compagnie de ceux avec qui je m'appête à entamer ce nouveau travail de création.

Ce recueil m'a valu de remporter le Prix du Public aux premiers Prix Fintro 2021 :
<https://le-carnet-et-les-instants.net/2021/11/25/prix-fintro-2021-laureats/>

Un showcase a été enregistré par Matélé, chaîne de télévision locale, en mai 2021 :
<https://www.matele.be/showcase-amour-noir>

Quatre titres sont également disponibles sur bandcamp :
<https://amour-noir.bandcamp.com/album/amour-noir>

J'ai également eu le vif plaisir de collaborer avec Charly Simon et Jérôme Paque dans le collectif *Espaces Vers*, avec lequel nous avons proposé plusieurs capsules de vidéo-poèmes :

Dans le cadre du Still Standing :
<https://vimeo.com/514601435>

Dans le cadre du festival Mots-àïques et du lancement du concours « Dansez le poème » de la Maison de la Poésie de Namur :
<https://www.facebook.com/MaisondelaPoesiedeNamur/videos/305356070953403>

Dans le cadre de Paroles d'Artistes, Kiosq :
<https://www.facebook.com/watch/?v=268496977706786>

Vidéo-poème : Namur-Québec (résidence d'écriture virtuelle avec des poètes et poétesses de Québec et de Belgique francophone) 16mn30
<https://www.facebook.com/MaisondelaPoesiedeNamur/videos/190861719504324>